

Tous envois d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinopie.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laisser-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER

2me Année

Numéro 540

JEUDI

18 AOUT 1921

Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

LA DICTATURE A ANGORA

En investissant Mustafa Kémal de la dictature, la Grande Assemblée nationale d'Angora s'est, en réalité, suicidée. Il est vrai que la dictature est limitée. L'Assemblée n'a abdiqué ses pouvoirs entre les mains de Mustafa Kémal que pour trois mois. Mais le temps ne fait rien à l'affaire. L'Assemblée a non seulement prononcé elle-même son arrêt, mais elle l'a exécuté. Si, au bout de trois mois, en admettant que le gouvernement du chef nationaliste ne se soit pas effondré d'ici-là, Mustafa Kémal, sommé de rentrer dans le rang, refuse d'obéir à l'injonction, devant quelle autorité l'Assemblée se pourvoira-t-elle en révision ou en cassation de sa propre sentence ? A quelle force supérieure à la dictature en appellerait-elle pour imposer le respect de la « volonté nationale » ?

Mais si l'Assemblée a signé sa déchéance, on peut estimer que Mustafa Kémal n'a pas été mieux inspiré en se faisant adjuger un pouvoir discrétionnaire, illimité. En annihilant l'Assemblée, dont il était jusqu'alors le premier serviteur, en se substituant, seul, à elle, il assume toutes les responsabilités qui incombaient à celle-ci, sans aucun espoir de dérivatif de la coûte populaire en cas de catastrophe. En outre, ce qui est plus grave, il risque fort de saper l'un des fondements du nationalisme.

En effet, le nationalisme procède de deux causes. En premier lieu, la question extérieure, la plus apparente, car elle a été surtout mise en avant, tellement même que la plupart ont tenu comme article de foi politique que, seule, elle était génératrice du mouvement kémaliste. Sans doute, la propagande endiablée faite pour démontrer que sans Andrinople et Smyrne, l'empire ottoman ne pouvait vivre a porté ses fruits et a nimbe d'une auréole de grands patriotes Mustafa Kémal et les champions à sa suite du nationalisme intégral. On en avait dit autant, à l'époque, de la Crète. Sans elle, la Turquie était déchue de son rang. Djéla Nouri bey — qu'on a déporté à Malte, je ne sais pourquoi, car c'était un des meilleurs — et, à sa suite, tous les publicistes turcs étaient garants. La Crète a été perdue et la Turquie ne s'en est pas plus mal portée. En 1913, les Turcs — sans en excepter Djéla Tayar, alors anti-unioniste, qui depuis... — se résignaient à la perte d'Andrinople, laquelle aurait été consommée sans la guerre fratricide déclenchée par les Bulgares qui ont été les mauvais marchands de l'affaire non seulement avec leurs ennemis, mais avec les Turcs. Quant à Smyrne, problème nouveau issu de la guerre mondiale, on peut, en raisonnant par analogie, conjecturer qu'il en sera, le cas échéant, de même que des autres questions déclarées solennellement vitales et finalement enterrées sous le souffle de l'adversité.

En second lieu, vient la question intérieure à laquelle on n'a pas apporté d'attention à l'étranger, car on ne la connaît pas ou on a voulu la méconnaître, mais qui, en réalité, a joué un grand rôle dans la constitution du nationalisme. C'est elle qui a permis à Mustafa Kémal, simple chef de rebelles, mais alors la loi, non seulement de devenir le chef d'un gouvernement reconnu, sinon de jure, du moins de facto, mais de pouvoir même se dire le défenseur de la légalité.

Depuis 1908, le principe directeur de la politique intérieure de l'empire ottoman a été le respect et la pratique de la Constitution. Celle-ci a subi pas mal d'assassins, ses défenseurs même en ont parfois usé assez cavalièrement avec elle pour mieux triompher de leurs adversaires ; mais enfin elle a pré-

dominé. Quelques regrets que les apologistes d'Abd-ul-Hamid en éprouvent, les temps de l'absolutisme sont passés. Or, une grande faute fut commise à Constantinople quand, en avril de l'année passée, la Chambre fut dissoute par le ministère d'alors. Prononcé sans esprit de retour, puisqu'on était dans l'impossibilité de procéder à des élections législatives générales dans les délais requis, la dissolution ne pouvait être interprétée comme un coup droit porté à la Constitution pour substituer le gouvernement personnel au régime parlementaire. La Chambre dissoute ici est allée se reformer à Angora et s'est constituée en Grande Assemblée nationale, à l'instar de celle qui eut lieu en avril 1909, quand les députés du parti Union et Progrès se réunirent à San Stefano en Assemblée nationale contre la tentative de contre-révolution hamidienne.

Il en est résulté que Mustafa Kémal ne parlait plus en son nom seul, mais qu'il était l'interprète de la représentation nationale. D'où un rehaussement de prestige considérable aux yeux des masses. On avait beau professer ici que l'assemblée dissoute n'était pas l'expression fidèle des sentiments de la nation, la consultation populaire ayant été victime par la pression nationaliste. C'était une affaire d'appréciation intéressante : la Chambre n'en était pas moins l'organe gouvernemental dont on ne pouvait se passer à moins de violer le Statut organique. Mustafa, soldat de l'Assemblée, voyait se rallier à lui tout le parti constitutionnel.

Il avait donc intérêt à continuer de se couvrir de l'autorité du parlement, celle-ci sanctionnant l'autorité que lui donnait la force militaire. Mettant l'Assemblée au rang et s'élevant dictateur, il se trouve hors de garde et se découvre. Il justifie toutes les accusations d'aspiration à la tyrannie, de rétablissement de l'autocratie à son profit. Il ne peut que s'affirmer les Constitutionnels et même s'en faire des adversaires.

A. de La Jonquière.

En Espagne

Le nouveau cabinet

Paris, 16. T. H. R. — Le *Gaulois* écrit que le nouveau cabinet espagnol a toutes les sympathies de la France. La haine et les cauchemars dont les Allemands pourraient M. Maura ne peuvent suffire à lui enlever notre amitié, car il nous avait déjà à plusieurs reprises, au cours de la guerre, donné des gages très certains de son attachement à notre cause. M. Maura peut compter que l'opinion publique française suivra ses efforts pour rétablir l'ordre au Maroc, avec la plus chaleureuse sympathie.

Parlant ensuite des calomnies allemandes, suivant lesquelles la France aurait suscité les troubles dans le Riff, le *Gaulois* fait observer qu'au Maroc la cause française et la cause espagnole se confondent : elles sont celles de la civilisation.

Toute atteinte au prestige espagnol sur la côte moghreb, est un coup porté à notre propre prestige. Tout revers espagnol est douloureusement ressenti en France.

Le maréchal Lyautey et le général Gouraud ont toujours exprimé cette opinion.

Le gouvernement français professent les mêmes idées ; sa politique est franche et amicale. En outre, tous les industriels et commerçants, au Maroc français, savent que les intérêts espagnols et français s'enchâivent d'une telle façon que léser les uns est compromettre les autres.

LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

LE SALUT DE L'EMPIRE OTTOMAN N'EST PAS A ANGORA, IL EST A YILDIZ-KIOSK

Paris, ce 9 août 1921.

Je vois avec peine que la presse de Stamboul ne se rend pas un compte exact de la situation. Elle attribue toujours les malheurs de la Turquie soit aux Alliés soit aux Grecs, au lieu de s'en prendre directement aux enervistes, d'abord, et aux kémalistes, ensuite. Personne n'ignore plus comment l'empire ottoman est entré en guerre comme un coup droit porté à la Constitution pour substituer le gouvernement personnel au régime parlementaire. La Chambre dissoute ici est allée se reformer à Angora et s'est constituée en Grande Assemblée nationale, à l'instar de celle qui eut lieu en avril 1909, quand les députés du parti Union et Progrès se réunirent à San Stefano en Assemblée nationale contre la tentative de contre-révolution hamidienne.

Il n'entendent pas être traités en vaincus. Ils posent des conditions. Demain, ils seront peut-être moins arrogants s'ils sont terrassés par les soldats grecs, mais tant qu'ils auront l'espérance de se maintenir quelque part au fond de l'Anatolie, ils resteront figés dans une xénophobie qui ne respecte que les Allemands et les bolcheviks. Si les kémalistes ne visent que la reprise de Smyrne et d'Andrinople, auraient-ils réclamé l'indépendance absolue de l'empire ? exigeraient-ils que les Alliés abandonnent les Défroits ? demanderaient-ils aux puissances chrétiennes de renoncer aux capitulations ? oseraient-ils nous dénier le droit à nous, Français de contrôler les finances ottomanes ? Est-ce là le langage d'un vaincu ?

Le véritable pensée des kémalistes se reporte sur le traité de Brest-Litovsk, c'est-à-dire sur un acte diplomatique qui a été forgé par Hindenburg et accepté par Lénine. Comprenez-vous maintenant pourquoi Mustafa Kémal a retrouvé si facilement le chemin de Moscou. C'est pour toutes ces raisons, c'est parce que les kémalistes se montrent dans leurs actes comme les successeurs des Jeunes-Turcs, que le Conseil suprême décida d'établir autour de l'empire une barrière grecque. Et cette barrière sera maintenue, à moins que je ne sais quel miracle la saisisse d'installe à Angora. Et encore je ne vois pas comment l'on pourra réparer les erreurs de ces deux dernières années... Il faut tout d'abord déloger les Grecs d'Eski-Chéhir, et la chose ne me semble pas si facile qu'on le dit dans certains milieux.

Je sais bien que ces fantaisies d'« enfant gâté » n'ont aucune importance ni aucun poids dans les chancelleries, mais elles égarent l'opinion du lecteur qui n'a rien vu de ses yeux, et elles encouragent les kémalistes à perséverer dans leurs erreurs. J'ai souvent écrit et je le répéterai à saisi : ce sont les turcophiles qui tuent la Turquie. Le salut de l'empire n'est pas à Angora, il est à Yildiz-Kiosk. Que les Turcs se hâtent de tourner le dos à Mustafa Kémal et qu'ils se serrent autour du khalifat.

de civilisation. Quand les kémalistes disent qu'ils n'en veulent qu'aux Grecs ils mentent.

Communiqué officiel hellénique

Du 16 août

Nos troupes continuant leur avance ont occupé après une

légère résistance de l'ennemi la ligne Hizir Boglou-Sérakéy sur le Poursak Sivri-Hissar, Tantir-Keupra sur le Sanghiari, Sivri-Hissar.

Général PAPOULAS

D'après le Protevoussa le nombre des déseurs kémalistes s'élève à 10.000 environ.

NOUVELLES DE GRÈCE

Athènes, 16 août.

Les kémalistes ont évacué Ismid.

L'information d'après laquelle la Grèce songerait à appliquer le régime fiscal hellénique dans les territoires nouvellement occupés et officiellement démentie.

D'après le Protevoussa le nombre des déseurs kémalistes s'élève à 10.000 environ.

Bureau de presse

du Haut-Commissariat de Grèce

A Angora

Athènes, 16. A. T. I. — La presse athénienne est informée que les kémalistes se préparent à évacuer Angora.

Ordre a déjà été donné par Mustafa Kémal pacha de faire retirer toute la population qui pourrait combattre, à l'intérieur. Le quartier général turc a été établi à Sivas.

Les correspondants de guerre

On demande de Smyrne que les correspondants de guerre étrangers, avisés de la reprise des hostilités, sont partis pour le front.

Les Arméniens à Kars

On télégraphie de Smyrne au Patriarche de date du 16 août :

Des forces arméniennes irrégulières ont attaqué les Turcs aux environs de Kars. Trois régiments arméniens sont entrés dans cette ville et avancé vers le sud Remzi pacha a été envoyé d'urgence pour réprimer ce mouvement.

L'exportation des obus

empoisonnés

Londres, 16. T. H. R. — M. Chamberlain a déclaré que le gouvernement se proposait de prohiber l'exportation des obus empoisonnés soit à la Grèce, soit à la Turquie.

Communication kémaliste

du 14 août

Le Hilal-Ahmer écrit :

Du communiqué anatolien du 14 août, il ressort que rien de notable ne s'est passé sur les différents fronts.

Comme on voit, nous avons raison de considérer hier comme invraisemblable l'information du *Peyam* basée sur le prétendu communiqué nationaliste du 14 et annonçant la réoccupation d'Altoun-taucha et de Doumou-Poumar par les kémalistes.

15 août. — Notre cavalerie est en contact avec l'ennemi qui avance en diverses colonnes vers l'est.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, un détachement ennemi s'approche de Tchobanlar a été dispersé par notre feu d'artillerie et s'est vu forcé de se retirer, en grande partie, au delà de Tchobanlar.

Au front kémaliste

Ismet pacha, commandant du front occidental, a adressé une dépêche à la présidence de la Grande assemblée pour remercier les membres militaires de l'assemblée du désir qu'ils avaient exprimé de prendre service dans l'armée, et pour les informer qu'il serait donné suite à leur demande.

L'opinion turque

L'offensive hellène

Du Hilal-Ahmer : L'armée ennemie, qui avance sur un front d'au plus 40 kilomètres, suit la direction de l'est, son aile gauche s'appuyant à Poursak-Tchai et à la ligne du chemin de fer.

Quel peut-être le plan, l'objectif de l'ennemi ?

Bien que l'adversaire n'ait pas encore dévoilé ses projets, on peut croire qu'il veut tourner la position principale nationale située, dit-on, en arrière du confluent de Poursak-Tchai et du Sakaria.

Ainsi, on peut supposer que l'ennemi essaiera de retenir les forces turques qui se trouvent sur la ligne Sivri-Hissar-Gu.

LA RUSSIE AFFAMÉE

L'Œuvre rappelle que, à la demande de M. Briand, le Conseil suprême avait inscrit le prébleme du ravitaillement de la Russie à son ordre du jour.

Après l'appel que le commissaire du peuple Tchitchérine vient d'adresser à la France, la question des garanties pour les intérêts français en Russie donne le droit à la France de réclamer que, dans les circonstances présentes, elles se trouvent tout naturellement à l'ordre du jour.

Le gouvernement français a donc spécifié qu'en échange de son intervention, il réclamerait simplement des garanties pour les sommes déjà versées à la Russie. Pour marquer qu'il n'entend point exploiter la situation actuelle de la Russie, le gouvernement français publie aujourd'hui une note qui fut échangée dès le 25 novembre de l'année dernière avec le gouvernement de Londres, et d'où il ressort que la France n'a jamais renoncé à faire valoir ses droits dont MM. Lloyd George a reconnu le bien fondé, le 22 mars dernier, lorsqu'il déclara aux Communes que la question de la dette était importante, surtout pour les paysans français qui ont avancé leur argent à la Russie pour lui permettre de développer ses chemins de fer et ses ressources.

Après la destruction de la 11me division turque de Mouhieddine et la capture des 1500 hommes qui lui restaient encore, les divisions grecques XI et XII continuent leur avance sur Ismid. Les troupes kémalistes qui occupent ce secteur se retirent en toute hâte dans la direction de Bolou.

Des avions grecs survolent cette route et bombardent l'ennemi.

Le budget du gouvernement

kémaliste

Londres, 16. A. T. I. — La presse de Londres déclare que les finances dont dispose le gouvernement kémaliste ne sauraient lui permettre une guerre prolongée. En ce qui concerne la campagne d'hiver annoncée par les journaux anatoliens, il est certain que le roi Constantin fera de son mieux pour terminer

Les morts français de Crimée

bozdagh-Bozdagh, et, si possible, de les déborder. Puis, profitant des avantages que leur vaudrait la possession de cette position, ils s'efforceront en avançant entre Tchortak et la voie ferrée, de tourner par le sud nos positions principales qu'ils supposent se trouver sur la ligne Beybazar-Beylik-Keupru.

Nous reconnaîtrons que ce plan est bon. Mais Moustafa Kémal pacha, quel plan suivra-t-il de son côté?

Etant donné les qualités militaires et l'expérience de Moustafa Kémal pacha, nous sommes persuadés qu'il ne tombera pas dans le piège de Dousmanis.

Moustafa Kémal pacha pourrait :

10 Se défendre à l'ouest d'Angora.

20 Ne pas accepter la bataille, éviter Angora et se reposer plus à l'est, afin de porter à l'ennemi le coup décisif, à l'endroit choisi.

La situation chez les kémalistes

Une personnalité turque, venue dernièrement d'Anatolie, a déclaré à un de nos collaborateurs :

A la suite de la chute d'Eski-Chéhir et de la retraite qui s'est suivie, une réelle émotion s'est emparée de la population. Tous disent : « Il est enfin

Après la bataille d'Es-kî-Chéhir, les divers groupes de l'Assemblée nationale tenaient de fréquentes réunions au cours desquelles la situation était examinée. Les racontars allaient leur train, notamment en ce qui concerne la direction de l'armée.

Pour couper court à tout cela, on décida de trancher la question du haut-commandement, et c'est ainsi que fut créé le poste de généralissime. Actuellement, le généralissime s'occupe de la réorganisation des forces militaires. Le commandement anatolien attendait quelque temps l'offensive hellène. Mais si celle-ci ne se produisait pas jusqu'au 1er septembre, c'est l'armée nationale qui déclanchera l'attaque. Les forces se trouvant sur le front oriental rejoignent le front occidental, cette fois les Hellènes trionveront devant eux une armée turque double de celle de la dernière fois. Sur le front oriental, il reste maintenant à peine une division. Ce restait n'a pu s'effectuer qu'à la suite d'un accord avec la Russie. En Anatolie, tous les hommes depuis l'âge de 18 ans jusqu'à celui de 50, sont appellés sous les drapeaux. Des tranchées sont creusées et des fortifications sont élevées aux endroits voulus. Quant à la population grecque des côtes, elle a été déplacée à l'intérieur.

Pour ce qui est de la situation politique, le gouvernement d'Angora entretient avec celui de Moscou les relations les plus cordiales. Bien que Moscou n'intervienne pas effectivement dans les opérations militaires, cependant il existe à Angora une commission militaire composée de six personnes et qui preside un général russe. Jusqu'ici, cette commission n'a fait que suivre de près les opérations et en informer son gouvernement. Il est cependant fort probable qu'après la nouvelle offensive, la mission militaire remplisse un rôle plus actif. Le groupe dit de la défense des droits de la Roumanie et de l'Anatolie est tout à fait hostile aux Bolcheviks.

Ce groupe se livre à une propagande antibolchevique parmi le peuple que moyennant toutes ses sections d'Anatolie. Les partisans du bolchevisme ne comprennent que 5% de la population turque. Cette proportion va jusqu'à 15% parmi les habitants vivant dans les provinces situées à proximité des frontières du Caucase, telles que Trébizonde, Erzéroum, Van, Kars, Ardahan etc.

Quant aux relations existant entre le gouvernement d'Angora et les puissances occidentales, aucun changement n'est à signaler.

Les nouvelles enregistrées dans les journaux au sujet des envois de munitions de la part des Russes ne correspondent pas à la réalité. Cette assistance est beaucoup plus importante qu'on ne l'a dit.

En Pologne

Varsovie, 16. T.H.R. — Le gouvernement polonais remit aux représentants des puissances alliées une note dont le texte fut délibéré au Conseil des ministres, à la suite de la décision du Conseil suprême relative à la Haute-Silésie.

La presse croit savoir que le gouvernement polonais, par ce document, dit que la décision anatolienne du Conseil suprême prouve que l'émotion en Pologne. Par suite de ce nouvel ajournement de la solution du problème silésien, le gouvernement polonais attire l'attention des puissances sur les conséquences possibles.

Avis au public

Par décision des Hauts Commissaires Alliés, les consignataires de farines, sucre et riz qui désirent expédier à l'étranger des marchandises en transit, devront en informer Monsieur le Colonel Woods, d'origine allié au ravitaillement.

Ce renseignement leur est demandé dans le but de régulariser, le cas échéant, les opérations de ce genre.

allemande, l'Italie a brillamment achevé dans la victoire son « Risorgimento ».

Fils d'un soldat de Crimée, j'ai eu l'honneur de commander à des divisions britanniques, qui m'ont fait admirer une solidité au feu digne de celle de leurs aînés.

J'ai lutté, pendant une des grandes journées de la campagne, côte à côte avec les belles troupes du général Albricci. Je vous demande aujourd'hui d'associer dans une même pensée de piété et d'amour nos morts d'hier à ceux de 1854, nos camarades alliés à nos camarades français. Je remercie les représentantes des armées alliées, qui, en s'associant à cet hommage rendu à nos morts, ont tenu à affirmer la solidité des liens qui nous unissent.

Les jeunes gens dont les tombes nous entourent dans ce cimetière de Férekeu sont morts pour une idée. En défendant ici la véritable liberté des mers, en se sacrifiant pour que les Détroits ne soient pas la propriété d'une seule nation, en prenant le parti du peuple le plus faible contre le plus fort, ils ont bien mérité de l'humanité comme de leur propre pays.

Les historiens peuvent nous reprocher d'être si peu utilitaires. J'estime que ce n'est pas seulement une de nos gloires mais aussi une de nos forces et que, cherchant la paix dans l'honneur, nous servons nos propres intérêts en restant dans notre politique les champions de la liberté et du droit de vivre de chaque nation.

Le général Charpy prit ensuite la parole :

Mon général, MM. les membres de la colonie française,

Au nom du corps d'occupation de Constantinople, je salue les soldats et marins français morts pendant la guerre de Crimée, ceux qui, glorieusement, sont tombés au cours des durs combats de 1854-1855, ceux qui plus modestement ont succombé à la maladie et au choléra et qui sont ensevelis sur les rives du Bosphore, dans ce cimetière de Férekeu.

Je confonds dans cet hommage respectueux les soldats de nos grands alliés, Anglais et Italiens, qui combattaient déjà à nos côtés, inaugurant cette camaraderie de combat que nous avons appréciée lors de la grande guerre.

Messieurs les membres de la colonie française, c'est grâce à votre généreuse tradition, qui veut que vous vous réunissiez chaque année, à cette date, pour célébrer nos grands morts, qu'il m'est permis de pouvoir aujourd'hui rendre hommage aux anciens.

A ces anciens de Crimée, nous nous sentons tout particulièrement unis et reconnaissants,

Partis joyeusement, l'esprit ébloui par des rêves d'épopées, ceux qui après la marche au Danube, furent acheminés vers la Crimée, y trouvèrent dans le rude hiver de 1854 une forme de guerre qu'ils n'avaient pas prévue.

Sous un climat rigoureux, dans la neige et dans la boue, ils durent s'enterrer dans des tranchées ; ils connurent l'appréhension du combat pied à pied, qui dure des mois sans discontinuer, où chaque pouce de terrain conquis coûte de lourds sacrifices. Admirables d'abnégation, de ténacité et de courage stoïque, ils retrouvèrent tout leur élan, toute leur impétuosité pour repousser les armées venues au secours de Sébastopol ou pour emporter de haute lute les ouvrages célèbres, dont dépendait le sort de la place.

Comme eux, nous avons connu cette forme de lutte, la guerre de tranchées, pour laquelle nous n'avions que répugnance, à laquelle nous avons su céder, si bien nous plier, pour en sortir enfin victorieux.

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envahissait notre sol, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

Pour la deuxième fois, dans l'espace de quelques mois, j'ai l'honneur et la

NOS DÉPÈCHES

La situation de la Turquie

Londres, 17 août

La presse anglaise déclare que la situation de la Turquie est or ne peut plus mauvaise. Elle ne pourra jamais, selon les dires des experts militaires les plus compétents, chasser les Grecs de l'Anatolie. Le « Daily Chronicle » examine l'hypothèse d'une occupation militaire prolongée et déclare que celle-ci serait fatale pour le peuple ottoman. L'opinion publique anglaise estime que la meilleure et la plus raisonnable politique du gouvernement d'Angora serait d'entrer immédiatement en pourparlers avec les Grecs et de mettre fin à une situation qui chaque jour devient plus lourde et plus dangereuse pour la Turquie.

(Bosphore)

Londres, 17 août

La conférence plénière du Dail Eireann, parlement des Sinnfeiners, qui a lieu aujourd'hui à Dublin, déclara en dernière instance au sujet du rejet ou de l'acceptation des conditions du gouvernement de Londres.

Les journaux anglais disent qu'il est très douteux que les Sinnfeiners se prononcent contre l'acceptation. Le « Daily Chronicle » affirme qu'il est certain que le gouvernement de Londres ne modifiera pas ses propositions.

(Bosphore)

La question Irlandaise

Londres, 17 août

Les journaux de Londres publient la lettre que le général Smuts, gouverneur de l'Afrique du Sud avait écrit à M. De Valera, avant de quitter l'Angleterre.

Le « Daily Telegraph » dit que cette lettre est le plus puissant et loyal appel à la raison des Sinnfeiners de ne pas rendre difficile l'accord avec le gouvernement de Londres.

Le journal affirme que le Premier

Paris, 17 août

Le « Petit Parisien » affirme que le conseil de la Ligue des nations se réunira le 20 aout pour examiner la question du partage de la Haute-Silésie.

(Bosphore)

L'amitié franco-anglaise

Paris, 16. T.H.R. — Rappelant les difficultés avec lesquelles le Conseil suprême s'est trouvé aux prises, la semaine dernière, le « Petit Parisien » souligne que les débats de la Conférence ont fait apparaître la volonté profonde, sincère et unanime de maintenir l'union des nations alliées.

Il est agréable de constater que, d'un côté et de l'autre, on s'est montré résolu à tout faire pour sauvegarder l'amitié de l'empire britannique et de la France.

Le « Petit Parisien » espère que maintenant que la question de Haute-Silésie paraît sortir du domaine diplomatique, aucune divergence sérieuse ne pourra plus empêcher la France et l'Angleterre de se mettre d'accord sur une politique envers la Pologne et l'Allemagne.

Le problème dont dépend la consolidation de l'Europe consiste à trouver le moyen de faire coïncider les intérêts avec les sentiments.

Le colonel House, dans un article reproduit par le « Petit Parisien », enregistre avec satisfaction la décision du Conseil suprême de confier au conseil de la Société des Nations l'examen des difficultés hongroises-silésiennes.

Le colonel House constate que l'Europe a besoin d'une stabilisation et que la décision du Conseil suprême à Paris de renvoyer le problème silésien à la Ligue des nations indique que l'on a confiance dans la solution que trouvera la Société des nations.

Ni l'Italie ni la Grande-Bretagne n'avaient d'autre intérêt dans cette question que celui de rendre justice entre les parties en litige. Dans ces circonstances, le Conseil Suprême avait décidé de résoudre la question à l'arbitrage de la Ligue des Nations.

C'est la question la plus importante que ait été jusqu'à présent soumise à la S.D.N., et indubitablement, la réputation et l'influence de la Ligue seront de beaucoup rehaussées si elle traitait l'affaire avec succès. Il serait peut-être nécessaire d'envoyer de nouveaux renforts s'il y avait une reprise des incidents qui ont troubé la paix de l'Europe au commencement de l'été.

Une autre question vexatoire était celle des sanctions. L'Allemagne faisait de son mieux dans la question des réparations et les alliés étaient d'avis que prolonger les barrières douanières serait injuste, et il a été décidé d'y mettre fin. Quant aux sanctions militaires, les Français déclareront que certaines clauses du traité concernant le désarmement n'avaient pas été mises en exécution. Ils proposeront donc de maintenir ces sanctions pour quelque temps encore. Toutefois, il a été décidé de réduire quelques-unes des commissions de contrôle dans la plus grande limite possible.

La vraie sécurité de la France, ajoute le premier ministre, est le désarmement de l'Allemagne. Une fois que les armements avaient été dispersés, il se serait impossible d'accumuler de nouveau des armements en secret. Jamais elle ne

tristesse de porter l'hommage des anciens combattants italiens à des camarades, à des alliés, tombés glorieusement ensemble avec nos frères pour une même idée généreuse et grande. Et notre hommage est d'autant plus sincère qu'il s'adresse à nos alliés naturels et non pas à des alliés de fortune ou d'nécessité, ce qui marque une énorme différence de sentiments.

J'ai dit que l'honneur était accouplé à la tristesse; et c'est profondément vrai. Mais ne devons-nous pas être unis dans la douleur, dans le péril, dans la lutte, comme nous sommes unis dans nos gloires et dans nos triomphes?

EH BIEN, devant ces morts qui nous jugent et qui étaient unis par un idéal de liberté et de droit, travaillons ensemble à l'union, à la concorde, à la fidélité réciproque, pour le bonheur de nos deux grands peuples qui ont donné au monde avec les joies esthétiques les plus pures des monuments impérissables de la justice, de la science et du progrès.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envahissait notre sol, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envahissait notre sol, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envahissait notre sol, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envahissait notre sol, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envahissait notre sol, nous montrons leurs dignes descendants.

Devant vous, morts de Crimée, devant vos descendants tombés pendant la grande guerre, sur le sol de France ou d'Orient, je m'incline ému et reconnaissant.

Le Dr Lütfi bey a dit quelques mots sur la renaissance de l'amitié franco-turque. Pois M. Galli, au nom des combattants italiens, a prononcé un discours dont à notre grand regret nous ne pouvons donner, faute de place, que l'exordre et la péroration, mais ces passages suffiront pour en dégager la portée et en mettre en lumière toute la valeur :

En venant verser leur sang pour une noble cause sur la terre d'Orient, nos dévouements ont contribué à grandir le prestige de la France dans le monde. En nous léguant un patrimoine d'honneur agrandi, ils nous ont tracé la voie à suivre et c'est guidés par leur exemple que nous, avons, jusqu'à l'heure tragique, où l'Allemand envah

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 aout. 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltgs.	71-
Lots Turcs		830
ntérieur 5 o/o		1175
Egypt 1886 B o/o	Frs.	1460
1903 B o/o		1080
1911 B o/o		1050
Grecs 1890 B o/o		900
1904 2 1/2	Ltgs.	925
Anatolie 1912 2 1/2		8-
II		1120
III		1010
Quais de Consigne 4 o/o		20
Port Haïdar-Pacha 5 o/o		12-
Quais de Smyrne 4 o/o		
Kaux de Dercos 4 o/o		
de Scutari 5 o/o		12-
Tunnel 5 o/o		470
Tramways		465
Electricité		460

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltgs.	1250
Assurances Ottomanes		
Bala-Karafin		
Banque Imp. Ottomane		40-
Brasseries réunies		33-
Bons		2325
Chartered		
Ciments Réunies		15-
Dercos (Eaux de)		
Droguerie Centrale		
Société d'Héraclée		
Kassandra ord.		6-
priv		550
Minoterie l'Union		10-
Régie des Tabacs		3950
Tramways de Consigne		28-
Jonctions		
Téléphones de Consigne		16-
Transvaal		
Union Ciné-Théâtrale		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Kaux de Scutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque		632
Livres anglaises		556
Francs français		240
Lires italiennes		135
Drachmes		155
Dollars		150
Bombes Romanoff		
Kerensky		8775
Leis		3
Couronnes autrichiennes		83
marks		75
Louis		27
Billets Banque Imp. Ott.		235
1er Emission		

CHANGE

New-York		66-
Londres		568
Paris		842
Genève		390
Rome		1505
Athènes		5675
Berlin		550
Vienne		

Gouvernement

Impérial Ottoman

Ministère des finances

AVIS

aux porteurs des Banques de la Banque d'Autriche-Hongrie en liquidation :

Il est porté à la connaissance des porteurs à Constantinople des Banques non estampillées de la Banque d'Autriche-Hongrie en liquidation que le gouvernement impérial ottoman a été chargé par les liquidateurs de cette Banque de remettre ces billets pour en assurer la remise à ces liquidateurs à Vienne, au plus tard le 15 septembre 1921.

Cette présentation des billets à Vienne a pour but, suivant les dispositions des articles 296 et 189 des Traites de Saint-Germain et de Trianon, de préserver les droits éventuels de leurs détenteurs sur la liquidation de la Banque d'Autriche-Hongrie.

Le gouvernement impérial ottoman a chargé la Banque Impériale Ottomane d'accepter les dépôts de ces billets accompagnés d'un bordereau numérique en double exemplaire avec affidavit, pièces sûrement signées par les détenteurs et délivrer d'ordre et pour compte du gouvernement impérial ottoman des certificats provisoires.

Les détenteurs sont invités à déposer leurs billets avant le 1er septembre 1921 date extrême d'acceptation, aux guichets de la Banque Impériale Ottomane à Galata.

Il sera prélevé des présentateurs, à titre de remboursement des frais, un montant de 2 o/o sur la valeur du dépôt au cours du jour.

8826-3

Ecole Américaine de Garçons

Chifte Havuz, Genz Tépé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Genz Tépé, 46 et 18 Chifte Havuz Djessi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recompense amandement seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bible House, Stam boul, chaque mardi et vendredi. (8843)

DERNIÈRE HEURE

A propos de Kiazim Kara Békir

Kiazim Kara Békir, commandant du groupe des armées d'Orient, a été nommé chef de l'état-major général et adjoint au commandant en chef.

Le commandement en chef sera réparti en plusieurs sections. Les opérations d'offensive ou de défensive seront dirigées par Moustafa Kémal, Fevzi et Kiazim Kara Békir. Angora a été proclamé le siège du quartier général de l'armée kényaliste. Bolou, Ak-Chéhir et Poladli pour inspecter le front du groupe d'Ismet pacha. Il a eu une entrevue de plus de trois heures avec Ismet pacha. Fevzi pacha inspectera ensuite les fronts de Noureddine et de Ghalib pachas.

Le sosie de Ferdinand

L'ex-tsar Ferdinand dont on a annoncé la présence à Kulumbach où des manifestations ont eu lieu, n'était qu'un commerçant en voyage dont la ressemblance avec l'ancien souverain bulgare a donné lieu à cette méprise.

(T.S.F.)

La Politique

La marche vers Angora

La marche sur Angora - décidée en principe depuis quinze jours, au grand conseil de guerre qui s'est tenu à Katalia - a virtuellement commencé depuis dimanche matin. Le communiqué du 16 août annonce déjà que les troupes grecques, continuant leur avance, ont occupé après une légère résistance de l'ennemi, la ligne Kizil-Bogou-Serakay sur le Poursak. La ville de Sivri-Hissar a été occupée.

Les communiqués kényalistes confirment d'autre part l'occupation de ces points par les troupes grecques. La résistance kényaliste est presque insignifiante de l'avis même des communiqués officiels grecs. S'ensuit-il que la marche des troupes grecques se déroulera ainsi jusqu'à Angora ? Il serait vain de le penser. Moustafa Kémal, promu dictateur par l'Assemblée Nationale d'Ankara, ne peut pas de gâté de cœur laisser ainsi sa capitale à l'ennemi. Il va donc se défendre et les nouvelles d'Angora nous ont déjà annoncé les préparatifs en vue d'une bataille en règle qui semble devoir se produire dans la passe qui commande la ville, à moins que les kényalistes n'aient décidé l'évacuation pure et simple de la ville. Nous ne le croyons pas, car la chute d'Angora aurait un immense retentissement dans toute l'Anatolie et même à l'étranger.

Il semble donc certain que Moustafa Kémal va engager le gros de ses forces contre les troupes grecques, et cette bataille pourra bien décider du sort même de la guerre en Anatolie.

Attendons les événements. Si l'armée grecque continue ainsi son avance, le choc avec le gros de l'armée kényaliste ne tardera pas à se produire.

L'informé

EN ARMÉNIE

La situation

Une personnalité arménienne ayant quitté Erivan le 24 juillet a fait les déclarations suivantes au Djagadarmad. Les frontières de l'Arménie et des autres Républiques du Caucase n'ont pas encore été délimitées d'une façon précise, sauf au point de vue administratif. La province de Lori se trouve sous l'administration de l'Arménie ainsi que la station de Sadakliou, sur la frontière géorgienne.

Le gouvernement soviétique d'Erivan va bientôt proclamer l'annexion du Nakhichevan et de Charour à la mère-patrie comme cela a eu lieu pour le Karabagh et le Zanguézur. Les Turcs conservent encore les territoires qu'ils ont occupés. Le gouvernement d'Erivan en demandera l'évacuation ainsi que la cession à la République des provinces arménienes de Turquie. C'est après cela qu'il procédera à l'installation dans leurs foyers d'un grand nombre d'émigrés et de réfugiés arméniens. La question de délimitation de la frontière turco-arménienne prend un caractère de jour en jour plus aigu. Les relations turco-russes dénotent une certaine tension.

Les Russes déclarent que la Turquie doit céder à l'Arménie les territoires s'étendant jusqu'à Erzindjan, territoires transformés en cimetières des Arméniens et des Russes, Kiazim bey, délégué turc.

En Irlande

Londres. — L'Associated Press annonce que tous les soldats irlandais en permission à Aldershot et Farnborough ont reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leur corps. (T.S.F.)

Inspections militaires

Moustafa Fevzi pacha, chef de l'état-major du commandement en chef, s'est rendu à Poladli pour inspecter le front du groupe d'Ismet pacha. Il a eu une entrevue de plus de trois heures avec Ismet pacha. Fevzi pacha inspectera ensuite les fronts de Noureddine et de Ghalib pachas.

La maison du maréchal Foch

Une plaque rappelant les brillants faits d'armes du maréchal Foch a été apposée à l'entrée de sa maison natale au nom de 250 membres de la Légion américaine qui visitent actuellement la France.

(T.S.F.)

Prof. CHEIKH ABDUL-VEHAB

spécialiste des sciences secrètes orientales arrivé dernièrement d'Arabie.

Clairvoyance et suggestion à distance,

chiromancie, astronomie

Divine le présent, prédit l'avenir

Guérir les maladies mentales

et nerveuses

Discretion la plus absolue

PRIXT LOTS. UNE

Réception de 1 à 7 h. p.m.

Péra, Sakiz-Agatch, No 42, Agha Djami

PERA

Y.M.C.A.

40 rue Cabristan

Téléph. Péra 2346

Concert Symphonique : Le 19 août à 7 h.

Concert vocal : Le 17 août à 7 h.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. et demie

Excursion à Pendik le 21 août

Tennis, Billards, Bibliothèque, Basket Ball

Cours des langues : Cours commerciaux.

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe

de samedi dernier

C'est samedi dernier à 7 h. du soir qu'on est lieu au Nouveau Théâtre les matches de boxe dont nous avions parlé.

Les résultats de ces combats ont été

les suivants.

19 - W. J. Hardy poids léger (écosais) vainqueur en 4 reprises sur fanto

d'Emmer Farouk (turc) après avoir été dominé par ce dernier manifestement plus puissant mais ayant, trois fois de suite et malgré les rappels à l'ordre du (referee), frappé son adversaire à la nuque avec l'avant-bras. Combat médiocre.

20 - Battling Kelley poids moyen (américain) vainqueur de Kiamil Arslan, turc (de Brousse) au troisième round, les soigneurs de colui-ci ayant jeté l'éponge. Le combat entier fut pour Kiamil qui sembla convaincu de sa victoire une grande déception.

Il aurait mieux valu pour lui abandonner le terrain que de laisser malmené l'inutile de la sorte.

3. — Melon (Kid Nole) américain poids léger proclamé vainqueur par l'arbitre le soigneur de son adversaire Zelinel (turc) ayant vu arrêter le combat pour usage de coups à la nuque, d'ores et déjà possédant tout le confort.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. W. H. MULLER & Co, Merkez Rihim Han, Galata, tél. Péra 2034.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire Consolle-Métilin-Smyrne-Chio

